



IMO-IRIKISI VOL. 3, N° 2

Décembre 2011

*La revue des Humanistes du Bénin, Faculté
des Lettres, Arts et Sciences Humaines*



SOMMAIRE:

Editorial i

HISTOIRE & GEOGRAPHIE **1**_____

- | | |
|---|----|
| 1. Akindélé, A. A. et al. : Connaissances et perceptions des Wemenu ... | 3 |
| 2. Clédjo, P. et al. : Saisons et prolifération de la jacinthe d'eau ... | 11 |
| 3. Guézo, A. : La politique du sang... | 19 |
| 4. Houssou, C. S. et al. : Pollution de l'air et santé des employés et des populations... | 33 |
| 5. Kiki, K. C.: Dimension sociologique des stratégies de gestion paysanne de stocks d'ignames | 45 |
| 6. Mèdégan, C. A. : L'Afrique dans la conscience politique des Africains-Américains | 57 |
| 7. N'dah, D. : Recherches archéologiques dans la vallée de la Pendjari... | 75 |
| 8. Tenté, B. et al. : Effets de l'exploitation de la carrière de sable continental... | 87 |

DIDACTIQUE & LINGUISTIQUE **2**_____

- | | |
|--|-----|
| 1. Aboa, A. L. A. : Norme scolaire et norme endogène du français en Côte d'Ivoire | 97 |
| 2. Adanhounmè, R. K. : Education et Langues: Contribution de la psychologie... | 103 |
| 3. Adja, E. : Les proverbes du fongbe : du contexte au prétexte | 113 |
| 4. Agossavi, S. : Deutsch und deutsche Kulturpolitik in Afrika ... | 119 |
| 5. Bationo, J-C : Kulturelles Gedächtnis und Interkulturelles Lernen... | 127 |
| 6. Diallo, I. : Proposition de méthodologie pour l'harmonisation des langues... | 137 |
| 7. Kantchoa, L. : Les emprunts linguistiques d'origine européenne en Anufɔ... | 153 |
| 8. Kassan, B. : Contribution à l'élaboration d'un code orthographique pour le Kabiye ... | 165 |
| 9. Yèhouénou, C. B.: Error analysis in an oral English context ... | 179 |

SOCIETE **3**_____

- | | |
|---|-----|
| 1. Amegee, K.: Evolution des familles au Togo... | 189 |
| 2. Amouzouvi, H. : L'Eglise évangélique du Vodun... | 201 |
| 3. Edoh, P. K. : Prières, offrandes et grigris, comme facteurs de motivation... | 211 |
| 4. Kouvon, K. : Biosciences et régulation éthique dans un monde ouvert | 223 |
| 5. Sylva, A. da : Coopération décentralisée au Bénin... | 233 |

Abonnement.....page 3 couverture
Notes aux auteurs.....page 4 couverture

ISSN 1840-6106

COMITE DE REDACTION DE LA REVUE IMO-IRIKISI

Directeur de publication

HOUSSOU Sègbè Christophe, MC
Doyen de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines

Rédacteur en Chef

Pr. Flavien GBETO

Comité Scientifique :

Pr. CAPO Hounkpati B. C (Bénin), Pr. HUANNOU Adrien (Bénin), Pr. BOKO Michel (Bénin), Pr. AÏNAMON Augustin (Bénin), Pr. TAKASSI Issa (Togo), Pr. HOUNTONDI Paulin (Bénin), Pr. NOUHOUAYI Albert (Bénin), Pr. BOLOUVI P. Lébéné (Togo), Pr. YAÏ Olabiyi Joseph (Paris), Pr. VIDEGLA Michel, (Bénin), ANIGNIKIN Sylvain (Bénin), MC.

Comité de Lecture :

Pr. N'BESSA Benoît (Bénin), Pr. GBETO Flavien (Bénin), Pr. KOUMAKPAÏ Taofick (Bénin), BADA M. Dominique (Bénin), MC, HOUSSOU Sègbè Christophe (Bénin), MC, KAKPO Mahougnon (Bénin), MC, HOUNMENOU Jean-Claude (Bénin), MA, AZALOU-TINGBE Albert (Bénin), MA, ATABAVIKPO Vincent (Bénin), MA.

Secrétariat de Rédaction

Dr. Vincent ATABAVIKPO, MA

Toute correspondance (suggestions ou projets d'articles) doit être adressée au :

Comité de Rédaction de la revue IMO-IRIKISI

01 BP 526 COTONOU

République du Bénin

imo-irikisi@gmail.com

flavien.gbeto@flash.uac.bj

Toute reproduction, même partielle de cette revue est rigoureusement interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi 84-003 du 15 mars 1984 relative à la protection du droit d'auteur en République du Bénin.

ISSN 1840-6106

Dépôt Légal N° 4236 du mardi 04 Août 2009 à la Bibliothèque Nationale

HISTOIRE & GEOGRAPHIE

1

1. Akindélé A. A. et al. : Connaissances et perceptions des Wemenu ...
2. Clédjô, et al. : Saisons et prolifération de la jacinthe d'eau ...
3. Guézo, A. : La politique du sang...
4. Houssou C. S. et al. : Pollution de l'air et santé des employés et des populations... 33
5. Kikî, C.: Dimension sociologique des stratégies de gestion paysanne de stocks d'ignames 45
6. Mèdégan, C. A. : L'Afrique dans la conscience politique des Africains rAméricains 57
7. N'dah D. : Recherches archéologiques dans la vallée de la Pendjari... 75
8. Tenté, et al. : Effets de l'exploitation de la carrière de sable continental... 87

CONNAISSANCES ET PERCEPTIONS DES WEM ÜNU SUR LES SAISONS ET LES TYPES DE TEMPS EN PAYS WEM Ü (BENIN, AFRIQUE DE L'OUEST)

Par Akibou A. AKINDELE, Euloge OGOUWALE & Placide F. G. A. CLEDJO

Université d'Abomey-Calavi

E-mail :akybson@yahoo.fr

Abstract:

Climatology studies have helped to refine scientific understanding of the climate pattern in Benin. But the ethno-climatological is very little explored. It is on the basis of that that people make decisions for the realization of socio-economic activities. This study describes the knowledge and perceptions of Wemenu on the changing seasons and weather types associated.

The research approach used is based on documentation and socio-anthropological investigations. The focus groups have organized to overlap and complement the information provided during interviews. The ethno-climatological approach PPSE (Perception, Practice, Knowledge, and Environment) was used for analysis.

The results show in Weme area, people have a utility perception for the months. As an

For example, August (avivɔ-sun) is, for 75 % of Wemenu, characterized by strong winds, heavy fines and dark times. The rainy season (xweji), the short dry season (afo), the small rainy season (zoji) and the long dry season (alun) are all terminologies designate climate information in Weme area.

Key words: *Weme area, climate, popular frame, PPSE approach*

1- Introduction et justification du sujet

Dans l'arène scientifique béninoise, plusieurs travaux ont été réalisés sur les variabilités et changements climatiques. Les recherches effectuées par BOKONON-GANTA (1987) ; BOKO (1988) ; AFOUDA (1990) ; ISSA (1995) ; HOUSSOU (1998) ; HOUNDENOU (1999) ; OGOUWALE (2006) prouvent que la climatologie s'est déjà imposée au Bénin. Tous ces auteurs ont utilisé des statistiques, des formules mathématiques, des tests non paramétriques pour montrer que le climat béninois est entrain de subir des modifications (hausse des températures, fluctuation des précipitations, etc.).

Au delà de ces démonstrations fondées sur les analyses statistiques, les connaissances climatologiques endogènes continuent de servir de base de prise de décision aux communautés rurales dans le déroulement des activités socio-économiques (BLANC-PAMARD, 1986 & AKINDELE, 2009). Or, à l'heure actuelle, la plupart des savoirs ethno-climatologiques ne sont reconnus que par ceux qui en font usage quotidiennement. Ainsi, le Bénin est encore dans une situation où les connaissances ethno-climatologiques n'ont pas fait l'objet de plusieurs études" (De LA SOUDIERE, 1990).

En pays Weme (figure 1), les informations diffusées de bouche à oreille font état de ce qu'il existe des connaissances ethno-climatologiques qui montrent clairement la chronologie des saisons et des types de temps.

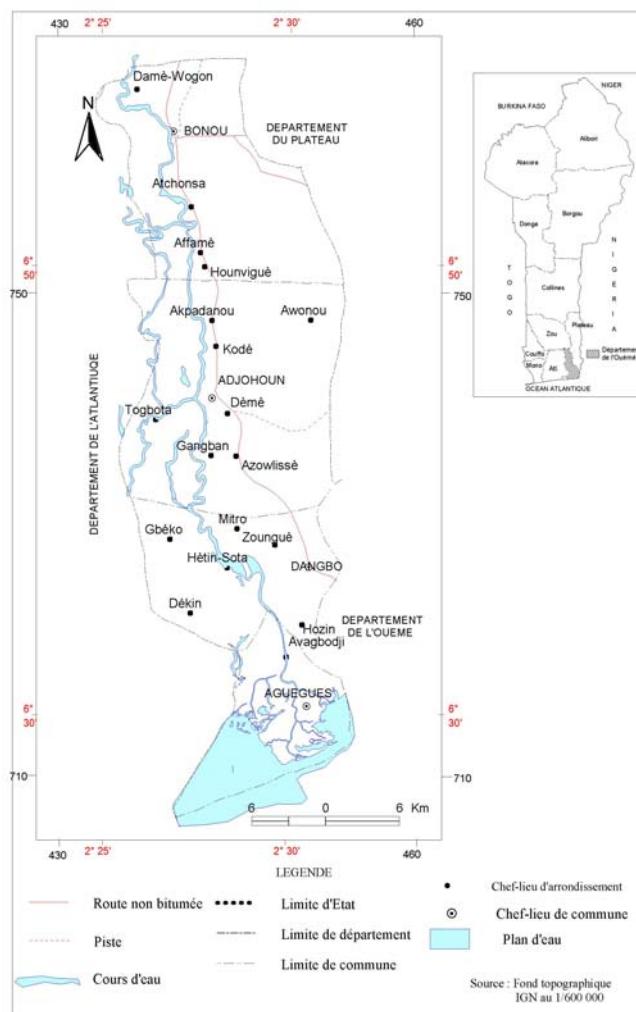


Figure 1 : Localisation géographique du pays Weme

Puisqu'on est encore dans un contexte de tradition fondée sur l'oralité, on se pose la question de savoir : existe-t-il réellement des connaissances ethno-climatologiques ? Comment les populations désignent-elles les saisons ? Quels sont les types de temps associés à chaque saison selon les populations ?

La présente étude apporte des réponses à ces interrogations dans le but de valoriser les mines d'informations ethno-climatologiques détenues par les populations Weme.

2- Démarche méthodologique

Les données utilisées dans le cadre de cette étude sont essentiellement des données ethno-climatologiques issues des investigations socio-anthropologiques. La recherche documentaire a été réalisée dans les divers centres de documentation de l'Université d'Abomey-Calavi et autres institutions spécialisées pour compléter les informations ethno-climatologiques.

La technique de choix raisonné a été utilisée pour la sélection des personnes enquêtées. Les personnes choisies dans les ménages, sont celles qui répondent aux critères suivants :

- ✓ être un sexagénaire et avoir vécu régulièrement dans la localité d'enquête au cours des trente dernières années ;
- ✓ être un chef traditionnel, un chef de ménage, un intellectuel communautaire.

La taille de l'échantillon est déterminée par la méthode probabiliste. Selon LE MAUX (2009), la formule :

$$n' = \frac{385}{1 + \frac{385}{N}}$$

avec n' l'échantillon, N effectif total des ménages est utilisée pour trouver la taille nécessaire pour que la marge d'erreur dans l'estimation de la proportion soit inférieure à 5 % avec un seuil de confiance de 95 %. Au total, trois cent trente cinq (335) chefs de ménage ont été interviewés.

Pour mener les enquêtes socio-anthropologiques, la Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARPP) a été mise à contribution dans le souci de recueillir un maximum de données, et ce, crédibles. En outre, la technique de discussion de groupes a permis d'appréhender les connaissances des populations sur la trame climatique de leur milieu de vie.

Un enregistreur a été utilisé pour mémoriser les révélations des populations sur les saisons et les types de temps. Les entretiens de groupe ont été privilégiés dans toutes les localités d'enquête. Ils ont permis de collecter des informations ethno-climatologiques sur les saisons et les types de temps. L'analyse des résultats issus des investigations a été réalisée par l'approche ethno-climatologique PPSE (**P**erception, **P**ratique, **S**avoir, **E**nvironnement).

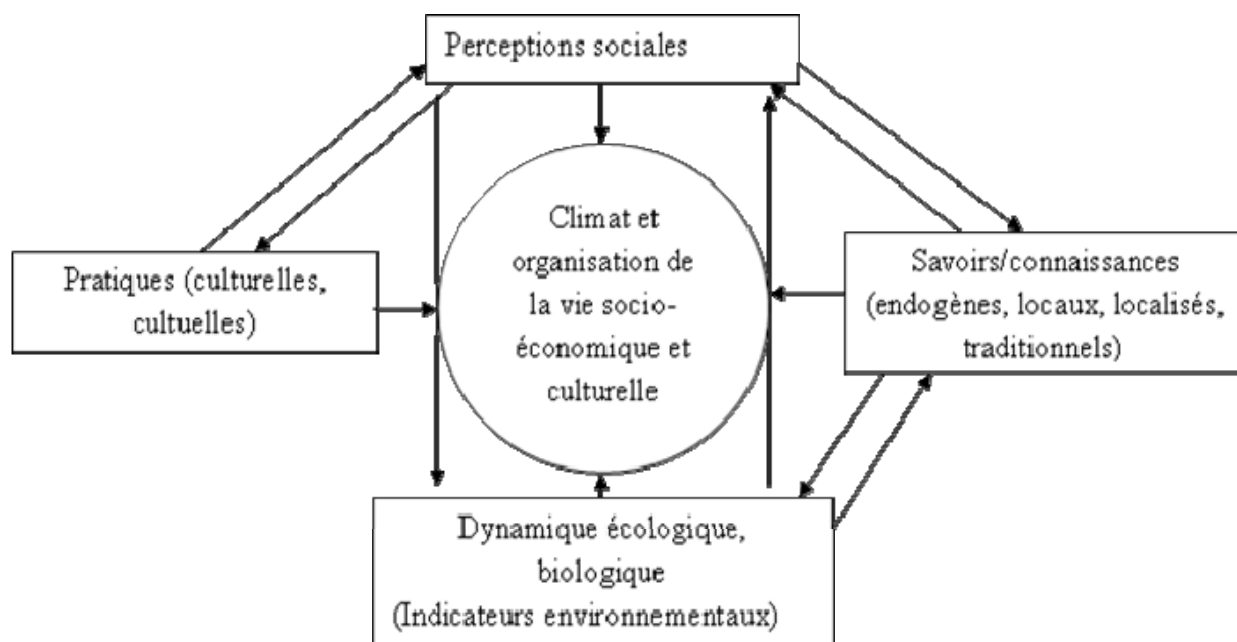


Figure 2: Approche ethno-climatologique d'analyse des résultats

Source : Akindélé, 2011

Cette approche part de l'hypothèse selon laquelle les relations entre les sociétés et la nature sont fondées sur une dialectique entre les Perceptions (P) que les sociétés ont de la nature, les Pratiques (P) culturelles et cultuelles, les Savoirs (S) endogènes, locaux, localisés, endogénéisés et traditionnelles, et les dynamiques Environnementales (E) et écologiques.

3- Résultats

3.1- Vision et perception des Wem Өu sur les caractéristiques de la grande saison pluvieuse (*xweji*)

En pays Weme, les Wemenu appellent la grande saison pluvieuse "*xweji*". Cela signifie littéralement "pluie annuelle". Pour cette communauté, c'est grâce à cette saison que la majorité de la production annuelle est obtenue. De l'analyse des données issues des investigations réalisées en milieu réel, il ressort que la grande saison pluvieuse s'étend de mars (*xweji-sun*) à juillet (*liya-sun*).

Selon 76 % des enquêtés, le mois de mars est souvent caractérisé par de faibles pluies et de vents calmes. En début du mois de mars, il y a la pluie dite "*zo-ji*" qui signifie littéralement "*zo*=feu, *ji*=pluie". Cela s'explique par le fait qu'il y a dans le sol une intense chaleur. Les herbes reprennent vers la mi-mars avec la pluie dite "*ayich-sin*", c'est à dire celle qui humidifie le sol.

Pendant le mois d'avril (*lido-sun*), les populations Weme constatent qu'il y a tantôt la chaleur, tantôt la fraîcheur. L'ensoleillement est globalement moyen. Par moment, on enregistre des pluies qui favorisent le semis du mil, actuellement remplacé par le maïs du fait de la durée du cycle végétatif du mil qui est plus longue que celle du maïs.

Le mois de juin (*ayido-sun*) est un mois au cours duquel, il y a de fortes précipitations. Ce mois est chargé en humidité et enregistre une des plus faibles valeurs de températures de l'année. Selon 78 % des enquêtés, l'ensoleillement est globalement faible au cours de ce mois. Effectivement, la couverture nuageuse importante limite le nombre d'heures d'ensoleillement.

Tout comme le mois de juin, le mois de juillet (*liya-sun*) a été reconnu par la plupart des personnes enquêtées comme étant un mois très pluvieux au cours duquel, l'ensoleillement est

faible. Pour 75 % des enquêtés, ce mois est marqué par une permanente couverture nuageuse et un faible ensoleillement.

En se référant à la signification littérale du mois de juillet (*liya-sun*), on remarque que la récolte du mil serait l'activité importante de ce mois. Or, le mois de juillet est climatiquement humide en pays Wemɛ. Cela paraît un paradoxe car, le mil se récolte en saison sèche. Cela suggère que la signification littérale de ce mois ne reflète pas la réalité où qu'auparavant le mois de juillet serait un mois sec, ou non pluvieux. Mais, les données actuellement disponibles dans toutes les stations du secteur d'étude ne permettent pas de confirmer une telle hypothèse car, depuis 1921 que les premières stations ont été installées, le mois de juillet a toujours été humide.

De façon globale, au cours de la grande saison pluvieuse, il y a un déplacement massif des nuages. Le ciel est toujours couvert. Les pluies sont abondantes, la température et le rayonnement solaire sont souvent faibles selon les populations.

3.2- Physionomie de la petite saison sèche (*afo*) selon les Wem 0u

Autrefois, la petite saison sèche (*afo*) couvrait la période allant d'août (*avivɔ-sun*) à la fin de la première moitié du mois de septembre (*zo-sun*) ont révélé 70 % des personnes. Mais, à l'heure actuelle, il n'est plus aisé d'observer une nette démarcation de cette saison. Pour 79 % des populations, la petite saison sèche, loin d'être une saison complète est une phase de transition entre les deux saisons agricoles (*xweji* et *zoji*).

Il existe, selon 75 % des personnes enquêtées, quatre éléments fondamentaux qui permettent de caractériser le temps qu'il fait pendant le mois d'août. Les populations à 95 % expliquent que premièrement, pendant le mois d'août, il fait frais et deuxièmement, au cours de ce mois, de pluies fines sont enregistrées. Troisièmement, le vent souffle fort (67 % des enquêtés). Enfin, le temps reste toujours menaçant (54 % des enquêtés).

Dans la première moitié du mois de septembre, les soirs, dès le coucher du soleil, des éclairs sillonnent le ciel et le tonnerre gronde durant un bon moment, ont révélé 64 % des enquêtés.

Vers la fin de cette première moitié du mois de septembre, un fort ensoleillement survient en pays Wemɛ. Cet ensoleillement est annonciateur de la petite saison pluvieuse. Les populations locuteurs de la langue locale Wemɛ appellent ce moment *zokloe*. Le *zokloe* est suivi d'un temps où le tonnerre gronde pendant plusieurs heures annonçant la petite saison pluvieuse (*zoji*) désignée sous le vocable *zo-do-gbe*.

En général, la petite saison sèche est caractérisée par des vents forts au début et moins forts vers la fin. Des temps sombres, des pluies fines, des températures faibles de jour comme de nuit, des forts ensoleillements et des grondements de tonnerre sont autant de physionomies que peuvent présenter la petite saison sèche selon les populations Wemɛ.

3.3 Caractéristiques de la petite saison pluvieuse (*zoji*) selon les populations Wem 0

La petite saison pluvieuse couvre la période allant de la deuxième moitié du mois de septembre (*zo-sun*) à octobre (*kɔgnan-sun*). Communément appelé *zoji* en langue locale Wemɛ, la petite saison pluvieuse est irrégulière et incertaine comme l'illustre l'encadré 1.

Encadré 1 : “*Zo gbade ma sɔ na nu dudu tovi*” ce qui veut dire littéralement que le maïs de la petite saison pluvieuse ne peut pas nourrir le peuple. Si vous ne cultiver pas dès la toute première pluie de la petite saison, vous ne pouvez pas avoir de récolte. C'est pourquoi on dit aussi en pays Wemɛ: *zo gbɔn asa mɛ nu we*. Ce qui signifie littéralement que la petite saison est passée entre tes jambes. Une manière pour dire que quelqu'un a raté la culture de la petite saison du fait de son caractère aléatoire.

Toutes les personnes enquêtées se sont basées sur la signification littérale du mois de septembre (*zo-sun*) pour affirmer qu'au cours de ce mois, il y a des crues (photo 1).



Photo 1 : Un champ de maïs inondé par la crue de septembre 2010 à Adjohoun) Habitation détruite par la crue de septembre 2010 à Bonou
Cliché Akindélé, Septembre 2010

Les crues s'observent selon le peuple Weme à partir de la seconde moitié de du mois de septembre. Elles détruisent les biens matériels des populations. Selon 55 % des enquêtés, le mois de septembre enregistre des pluies de très courtes durées, inégalement réparties et incertaines. Ce caractère éphémère et incertain renforce l'adage qui stipule que *“le maïs cultivé dans la crue ne peut nourrir le peuple”*.

La crue se poursuit dans le mois d'octobre (76 % des enquêtés). En pays Weme, il est très rare de démarrer la rentrée scolaire en octobre du fait de la crue, ont affirmé les enquêtés.

Somme toute, la petite saison pluvieuse enregistre souvent des pluies intermittentes, des ensoleillements moyens, des crues, de faibles chaleurs et fraîcheurs, des vents relativement calmes.

3.4 Physionomie de la grande saison sèche (*alun*) suivant les connaissances ethno-climatologiques en pays Wem 0

Pour les Wemenu, la saison sèche (*alun*) commence en novembre (*abɔxwi-sun*) pour prendre fin en mars (*xweji-sun*). Cette saison est souvent marquée par une phase intermédiaire, appelée harmattan (*awoo*). La totalité des personnes enquêtées a affirmé qu'une des caractéristiques fondamentales de la grande saison sèche est l'absence prolongée de pluie associée à de fortes chaleurs.

Quatre vingt quinze pour cent (95 %) des personnes enquêtées pensent que le mois de novembre n'enregistre pas de pluie car le soleil brille fort. C'est pour cette raison que ce mois est considéré comme étant le mois de séchage du sorgho (*abɔxwi-sun*).

La référence à la signification littérale du mois de décembre permet aux populations d'indiquer le type de temps qui correspond à ce mois. En effet, le mois de décembre signifierait en langue locale *awoo-sun* (mois d'harmattan). Selon les connaissances locales, au cours de ce mois, il fait frais les matins, chaud les après-midis et très froid les nuits. L'air est sec. Les matins, il y a baisse de visibilité du fait de l'abondance du brouillard. Cela fait que, même au delà de 7 heures, la plupart des conducteurs motos gardent les phares allumées. Selon 90 % des enquêtés, l'herbe jaunit tandis que les puits commencent par tarir.

Le mois de janvier est souvent chaud, d'où l'appellation *alun-sun*. Ce mois est caractérisé par un fort rayonnement solaire et une température constamment élevée. Un notable de la

localité de Affamè dans la commune de Bonou a tenu les propos suivants en ce qui concerne le mois de janvier (encadré 2).

Encadré 2 : En janvier, c'est la chaleur intense. C'est pourquoi, nous l'appelons *alun-sun* (intervalle de temps au cours duquel il y a sécheresse). Dans ce mois, le ciel est souvent clair et il ne pleut pas.

Par ailleurs, l'humidité est totalement absente dans la première décade du mois de février. C'est ce temps qui est choisi pour les opérations de nettoyage des champs surtout le brûlage des herbes. Vers la fin de ce mois, quelques orages pouvant générer des pluies peuvent être enregistrés. Pendant ce temps, l'ensoleillement est fort. La température est également forte.

Globalement, pour les populations Weme, le ciel est souvent clair et il y a absence de pluie pendant la grande saison sèche. De même, l'insolation est très forte. La grande saison sèche se caractérise par une chaleur accablante dans les concessions. Cette chaleur amène la plupart des habitants d'un même village à fraterniser de jour comme de nuit. La nuit, ils sortent tous de leurs chambres pour dormir dans la cour. Les délinquants profitent de cette situation pour orchestrer des forfaits. C'est pourquoi, la pratique qui consiste à dormir dehors est en voie de disparition dans les villages ont affirmé 62 % des enquêtés. A l'heure actuelle, l'ouverture des fenêtres en temps de chaleur est la stratégie d'adaptation utilisée par les Wemenu. Le jour, les arbres, qui sont aux alentours des maisons, sont pris d'assaut par la population afin de se soulager des fortes températures ressenties et pour rechercher un certain confort. La figure 3 présente une synthèse des types de temps globalement observés et mentionnés par les populations Weme.

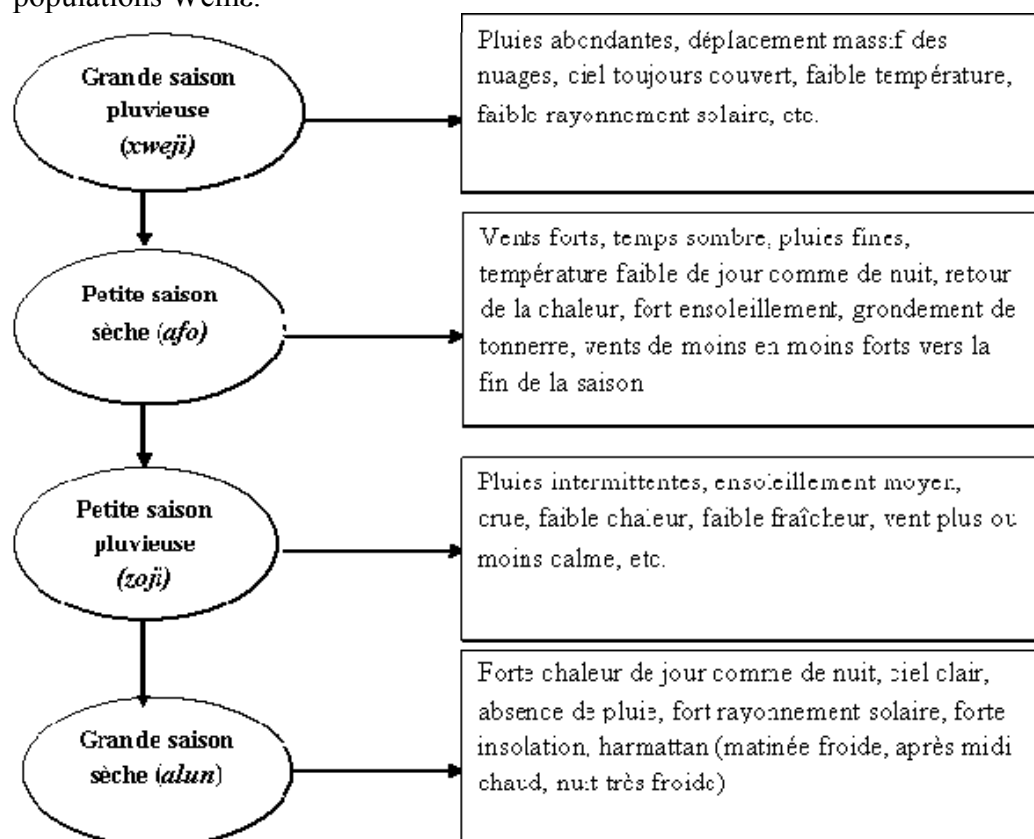


Figure 3 : Synthèse des types de temps perçu par les populations en pays Weme

Conclusion

Au total, les populations Wemè connaissent les saisons, leur déroulement et les caractéristiques des types de temps associés à chaque saison. Au cours de la grande saison pluvieuse, il y a selon les Wemè un déplacement massif des nuages. Le ciel est toujours couvert. Les pluies sont abondantes, la température et le rayonnement solaire sont souvent faibles. La petite saison sèche est caractérisée par des vents forts au début et moins forts vers la fin. Des temps sombres, des pluies fines, des températures faibles de jour comme de nuit, des forts ensoleillements et des grondements de tonnerre sont autant de physionomies que peuvent présenter la petite saison sèche selon les populations Wemè. La petite saison pluvieuse enregistre souvent des pluies intermittentes, des ensoleillements moyens, des crues, de faibles chaleurs et fraîcheurs, des vents relativement calmes. Globalement, pour les populations Wemè, le ciel est souvent clair et il y a absence de pluie pendant la grande saison sèche. De même, l'insolation est très forte. La grande saison sèche se caractérise par une chaleur accablante dans les concessions.

Références bibliographiques

- AFOUDA F. (1990) : *L'eau et cultures dans le Bénin central et septentrional : Etude de la variabilité des bilans de l'eau dans leurs relations avec le milieu de la savane africaine*. Thèse de doctorat. Paris IV Sorbonne, 428 p.
- AKINDELE A. (2011) : *Savoirs ethno-climatologiques et organisation de la vie socio-économique et culturelle en pays wemè*. Mémoire de DEA, UAC/EDP/FLASH, 80 p.
- AKINDELE A. (2009) : *Interprétation socio-anthropologique des indicateurs environnementaux de la dynamique du climat dans le département du Plateau*. Mémoire de maîtrise de Géographie, UAC/FLASH/DGAT, 65 p.
- BLANC-PAMARD C. (1986) : Dialoguer avec le paysage ou comment l'espace écologique est vu et pratiqué par les communautés rurales des hautes terres malgaches. In Chatelin, Y. ; Riou, G. (ed.). *Milieus et paysages*. Paris : Masson, p. 17-34.
- BOKO M. (1988) : *Climats et communautés rurales du Bénin : Rythmes climatiques et rythmes de développement*. Thèse de Doctorat d'Etat ès Lettres et Sciences Humaines. CRC, URA 909 du CNRS, Univ. de Bourgogne, Dijon (France), 2 volumes, 601p.
- BOKONON-GANTA B. E. (1987) : *Les climats de la région du Golfe du Bénin (Afrique de l'Ouest)*. Thèse du doctorat de troisième cycle en climatologie; Université de Paris IV-Sorbonne, 226 Pages + Annexes.
- HOUNDENOU C. (1999) : *Variabilité climatique et maïsiculture en milieu tropical humide : l'exemple du Bénin, diagnostic et modélisation*. Thèse de Doctorat de géographie. UMR 5080, CNRS « Climatologie de l'Espace Tropical », Université de Bourgogne, Centre de Recherche de Climatologie, Dijon, 341 p.
- HOUSSOU C. S. (1998) : *Les bioclimats humains de l'Atacora et leurs implications socio-économiques dans le Nord-Ouest du Bénin*. Thèse de Doctorat de géographie. UMR 5080, CNRS «climatologie de l'Espace Tropical », Université de Bourgogne, Centre de Recherche de Climatologie, Dijon, 336 p.
- <http://www.cosmovisions.com/CTfoudre.htm> le 28/02/2011 à 12h20'.
- <http://www.astrosurf.com/macombes/lbt2006-chap01.htm> le 28/02/2011 à 12 h37'.
- LE MAUX B. (2009) : *Le choix de l'échantillon*. 21 p
- OGOUWALE E. (2006) : *Changements climatiques dans le Bénin méridional et central : indicateurs, scénarios et perspectives de la sécurité alimentaire*. Thèse de Doctorat Unique, EDP/FLASH, UAC, 302 p.
- SOUDIERE (de la) M. (1990) : Revisiter la météo. *Etudes Rurales*, 118/119, p. 9-29.